LISEUR PUBLIC

DOSSIER DE PRESSE

2019-2023

je

LAILA MAALOUF,
LA PRESSE - 16 SEPTEMBRE 2023

Quatre parcours pour découvrir le FIL

C'est mercredi que sera lancé le Festival international de la littérature, avec une foule d'activités pour tous pendant 10 jours. Voici quelques idées afin d'en profiter.

[...] Les plus jeunes seront également de la fête au FIL puisque l'artiste Kesso et l'autrice Lula Carballo attendent les enfants de 5 ans et plus pour un atelier de création d'un livre d'art et de poésie, autour de leur album illustré *Ensemble nous voyageons* (23 septembre, à la Librairie du Square d'Outremont). Un autre évènement incontournable du festival est le conte musical *Le grand chef Salamoo Cook arrive en ville !*, de Tomson Highway, qui sera présenté en français avec des chansons en cri, le 24 septembre, au Théâtre d'Outremont.

La rue Wellington, à Verdun, accueillera par ailleurs les jeunes lecteurs avec la brigade du Liseur Public, qui proposera des lectures spontanées aux passants, le 27 septembre. Un match d'improvisation littéraire est prévu le jour même à la Librairie de Verdun. [...]

Source : https://www.lapresse.ca/arts/litterature/2023-09-16/quatre-parcours-pour-decouvrir-le-fil.php

JASON PARÉ,
JOURNAL MÉTRO - 19 JUIN 2023

Métro

6 activités pour souligner la Journée nationale des peuples autochtones

Artistiques, culinaires ou festifs, plusieurs événements se dérouleront lors de la Journée nationale des peuples autochtones qui a lieu comme chaque année le 21 juin. Métro en a répertorié six qui se tiendront à Tiohtià:ke/Montréal.

Évidemment, ces événements se dérouleront tous le même jour, donc pas le choix de faire des choix!

#lireenchoeur avec le Liseur Public et Jocelyn Sioui
Ce mercredi 21 juin, dans le cadre du projet #lireenchoeur, l'ALQ, Le Liseur Public et En juin: Je lis autochtone se sont associés pour faire découvrir la littérature autochtone.
De 16h à 18h, la Brigade du Liseur Public, en compagnie de Jocelyn Sioui, ira à la rencontre des passants et leur offrira des extraits de littérature autochtone et des prescriptions littéraires.
Le parcours débute à la librairie Le Port de tête à 16h et le groupe se dirigera vers la librairie Gallimard pour 17h.

Quand? De 16h à 18h

Où? La librairie Le Port de tête (262, avenue du Mont-Royal Est) et la librairie Gallimard (3700, boulevard Saint-Laurent)

Source : https://journalmetro.com/inspiration/sorties/3104084/6-activites-pour-souligner-la-journee-nationale-des-peuples-autochtones/

JASON PARÉ,
JOURNAL MÉTRO - 15 MAI 2023

Métro

Les sorties geeks de la semaine du 15 mai

Chaque semaine, Métro vous propose des sorties 100% geeks. Au programme: une lecture publique, un quiz, un colloque et une soirée kinky!

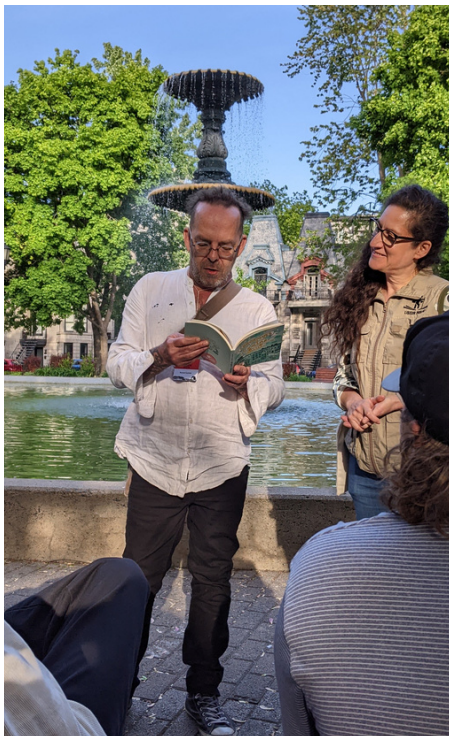
Lis-moi Montréal: Brigade BD avec Richard Suicide

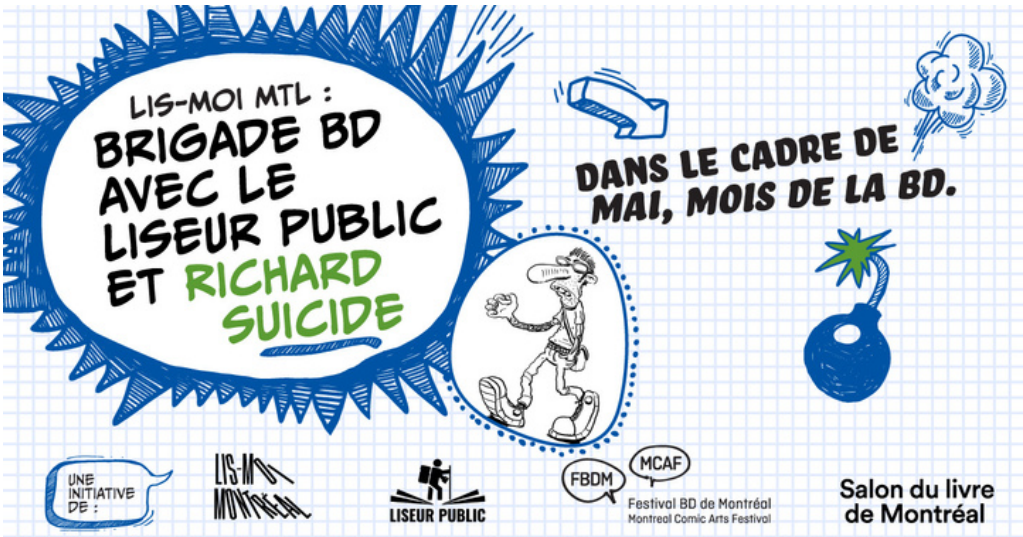
Assister à la lecture publique d'une bande dessinée, tout en déambulant dans le quartier Centre-Sud, ça vous dit? C'est ce que vous propose le Liseur public, en collaboration avec le Festival BD de Montréal (FBDM) et le Salon du livre de Montréal, dans le cadre de l'initiative Lis-moi Montréal.

En compagnie du bédéiste Richard Suicide, issu de la scène underground montréalaise, vous pourrez découvrir son quartier qu'il décortique dans sa BD Chroniques du Centre-Sud.

- Date: Le 16 mai de 16h à 17h
- Lieu: Parc des Faubourgs
- Langue: Français

Source : https://journalmetro.com/culture/3073825/les-sorties-geeks-de-la-semaine-du-15-mai/





SARAH-ÉMILIE NAULT
LE JOURNAL DE MONTRÉAL - 23 NOVEMBRE 2022

Salon du livre de Montréal: 7 activités pour les ados

Le Salon du livre de Montréal se tient au Palais des congrès jusqu'à dimanche et plusieurs rencontres d'auteurs, activités et zones spéciales ont été imaginées juste pour les lecteurs adolescents et jeunes adultes. Voici sept activités qui prouvent que la littérature jeunesse est en plein essor.

[...]

LA BRIGADE DE LISEURS PUBLICS

Parmi les projets surprenants imaginés pour surprendre les jeunes au Salon du livre, on compte la brigade des liseurs publics, qui offre des lectures spontanées aux adolescents qui semblent s'ennuyer ou qui pourraient être plantés devant leur écran... ! Le livre leur sera ensuite offert.

Source : https://www.journaldemontreal.com/2022/11/23/salon-du-livre-de-montreal-7-activites-pour-les-ados

BIBLE URBAINE

La 11e édition du Festival BD de Montréal se tiendra sur la rue Saint-Denis du 27 au 29 mai 2022

Le Festival BD de Montréal (FBDM) amorce sa seconde décennie en investissant un nouveau lieu. C'est sur la rue Saint-Denis, entre Gilford et Roy, qu'il installera ses chapiteaux du 27 au 29 mai prochain afin de créer une balade BD sur 1,5 km ponctuée d'activités, d'expositions et de rencontres.

[...]

Mai, mois de la BD: encore plus de partenaires

Les bibliothèques publiques de Montréal concentrent leurs activités de développement des publics sur le 9e art depuis maintenant 11 ans. Leur initiative a porté ses fruits, puisque le mois de mai, consacré aux plaisirs de la bande dessinée, sera occupé de belle façon grâce au travail de nombreux partenaires. Nommons au passage le Liseur public, le Cinéma public, l'ONF, le musée Pointe-à-Callières et le Salon du livre de Montréal.

Source : https://labibleurbaine.com/evenement/la-11e-edition-du-festival-bd-de-montreal-se-tiendra-sur-la-rue-saint-denis-du-27-au-29-mai-2022/

YANIK DUMONT BARON,
L'HEURE DU MONDE - 23 SEPTEMBRE 2021

ICI Première

Des liseurs publics pour améliorer la littératie

Un programme né dans le quartier montréalais d'Hochelaga-Maisonneuve suscite de plus en plus l'intérêt : la brigade de « liseurs publics » fondée par le Carrefour jeunesse emploi. Son objectif n'est pas seulement de vous distraire avec quelques extraits de littérature québécoise, mais aussi d'encourager les Québécois qui ont de la difficulté à comprendre des textes complexes à lire. Yanik Dumont Baron est allé à la rencontre de ces liseurs.

Source : https://ici.radio-canada.ca/ohdio/premiere/emissions/l-heure-du-monde/segments/reportage/372349/brigade-lire-analphabete-lecture-plaisir?fbclid=IwAR1SRMd2yinvBCOqaXI5kyDLEQoSQeypP9P0bEWni2ENiM2-uiaHLvjteMU

Des liseurs publics pour améliorer la littératie : reportage de Yanik Dumont Baron

8 min

Olivier Courtois, liseur public, dans le quartier Petite-Bourgogne à Montréal
PHOTO : Radio-Canada / Yanik Dumont Baron

ROSE-AIMÉE AUTOMNE T.MORIN,
LA PRESSE - 12 SEPTEMBRE 2021

Aimeriez-vous que je vous lise un extrait ?

Monique est en congé, aujourd'hui. Son seul de la semaine. Elle en profite pour aller passer un coup de chiffon chez sa mère de 83 ans. Elle attend l'autobus devant la station de métro Frontenac, à Montréal. Marie-Josée s'approche, un livre à la main. « Aimeriez-vous que je vous en lise un extrait ? »

Marie-Josée Gonthier est animatrice au sein de Liseur public. Elle se balade avec un sac à dos rempli de bouquins pour offrir de courtes lectures aux passants. Je la suis, tandis qu'elle s'approche de Monique pour lui proposer un extrait de Cœur vintage, le carnet d'Émilie Bibeau.
Au départ, la quinquagénaire se montre surprise.

C'est rare qu'une pure étrangère nous aborde tandis qu'on attend le bus. C'est encore plus rare qu'elle le fasse parce qu'elle veut nous lire de quoi. Mais Monique accepte, elle est curieuse…

Marie-Josée entame un chapitre au sujet de la jalousie qui nous envahit quand notre ex se fait une nouvelle blonde. Monique aime ça. Elle hoche la tête, se reconnaît. L'autobus approche. Monique s'avance et demande au chauffeur si c'est possible d'attendre un peu, juste le temps de finir la page, svp. Jour de chance : on a encore sept bonnes minutes avant le départ. La femme est ravie, elle invite Marie-Josée à poursuivre. Une fois l'extrait terminé, l'animatrice lui tend le livre. « Il est pour vous, question que vous puissiez le lire au complet. »

Monique replace une mèche de ses cheveux gris en dévoilant un sourire immense. « Ah ben ça, c'est une belle surprise. »

* * *

On est en lendemain de rentrée scolaire. Le 2 septembre, plus précisément. Tandis que des milliers d'enfants s'initient à la littérature, la brigade des liseurs publics s'active pour donner le goût des mots aux gens qui gravitent autour du métro. J'accompagne Marie-Josée Gonthier, Olivier Courtois (animateur-coordonnateur) et Claude Lebeuf (bénévole) dans leur matinée de lectures spontanées.

« Le but, c'est de rencontrer la personne qui ne va pas à la bibliothèque ou à la librairie », m'explique Olivier. Le comédien donnait dans l'art social et le théâtre d'intervention quand il a déniché une offre d'emploi chez Liseur public, en 2019. Le rôle était taillé sur mesure pour lui. Même si, dans les faits, il n'était pas un grand lecteur…

« Je me suis laissé décourager par les lectures obligatoires à l'école, confie-t-il. Mais tu sais quoi ? Je crois que ça me sert, quand j'aborde les gens. » Comme eux, Olivier a eu besoin de renouer avec le plaisir de lire. Depuis qu'il récite des extraits dans divers organismes et lieux publics, la flamme se ravive un peu plus chaque jour.

« On peut faire une réelle différence, me souffle Marie-Josée. On peut même faire sourire quelqu'un qui ne pensait pas sourire aujourd'hui. »

Olivier étend une dizaine de livres sur une table à pique-nique.

Avant chaque intervention, les liseurs publics prennent environ une heure pour feuilleter les œuvres qu'ils proposeront aux passants. Ils analysent le ton de chaque bouquin, puis en sélectionnent des passages intéressants. Ils s'exercent même à faire certaines lectures ensemble. D'ailleurs, tandis qu'Olivier et Marie-Josée répètent leur interprétation d'un chapitre d'Occupez-vous des chats, j'pars !, bande dessinée d'Iris, je me permets de plonger dans un recueil de poésie de Gabrielle Boulianne-Tremblay, Les secrets de l'origami.

Je fais dur
mais au moins je fais quelque chose

J'ai trouvé mon extrait, tout le monde !

* * *

Ève Cyr dirige le Carrefour jeunesse-emploi d'Hochelaga-Maisonneuve. En 2019, elle s'est demandé comment donner envie de lire à sa clientèle composée de jeunes de 16 à 35 ans. Ainsi naissait Liseur public. Depuis, 60 bénévoles ont rejoint le groupe, parmi lesquels Claude Lebeuf. « J'ai découvert l'initiative en pleine pandémie, me raconte l'ex-enseignante en infographie. Je voulais sortir de chez moi et me rendre utile, mais au fond, je le fais vraiment pour moi ! Ça me permet de cultiver mon côté cabotin… »

D'ailleurs, Claude a visiblement le tour avec les enfants. Alors qu'on entame notre virée autour du métro Frontenac, elle repère rapidement une mère avec sa fille de 3 ans. Derrière elles, une dame plus âgée : la grand-maman. Celle-ci explique à Claude que le duo est débarqué à Montréal il n'y a qu'une semaine.

La mère et la fille arrivent des Philippines et ne parlent pas encore français. Qu'importe, Claude invite la fillette vêtue d'un tutu à admirer les images d'un album jeunesse. L'enfant est ravie, la mère attendrie.

Elles repartent ensuite avec ce qui sera leur tout premier livre en français.

Bienvenue chez nous.

Chez vous.

* * *

Les lectures se succèdent. Olivier offre un extrait plutôt cru de Haute démolition, de Jean-Philippe Baril-Guérard, à un trentenaire qui plonge dans le roman aussitôt qu'on s'éloigne. Claude récite du Naomi Fontaine à une passante. Autour, des gens s'arrêtent pour en entendre davantage. De mon côté, je me présente à une dame magnifique. Jocelyne, qu'elle s'appelle. Elle est pressée, elle s'en va faire du bénévolat dans un CHSLD.

« Ça tombe bien, le poème que j'aimerais vous lire n'a que deux lignes ! »

Je fais dur
mais au moins je fais quelque chose

Elle sourit. La manière dont l'autrice a réussi à trouver du positif dans une situation fâcheuse lui fait penser à quelque chose. Au CHSLD, Jocelyne s'occupe du bingo. Ce n'est pas tant pour divertir les résidants, mais pour les aider à garder leurs aptitudes motrices. En mettant des jetons sur une carte, les personnes atteintes d'alzheimer peuvent s'exercer à faire un certain mouvement de bras. Le même mouvement dont elles ont besoin pour s'alimenter, en fait.

« Depuis que je les côtoie chaque semaine, je n'ai plus peur d'avoir l'alzheimer », me glisse Jocelyne.

Trouver du positif, qu'on disait.

* * *

ROSE-AIMÉE AUTOMNE T.MORIN,
LA PRESSE - 12 SEPTEMBRE 2021

Une femme dans la vingtaine attire notre attention, 10 minutes avant la fin de l'activité. Marie-Josée et Olivier proposent de lui lire un extrait de la bande dessinée d'Iris. Elle leur répond qu'elle attend sa mère et qu'elle n'a rien de mieux à faire, alors pourquoi pas ?

Son ton est sec, mais son visage se détend un peu plus à chaque phrase. Rapidement, le masque tombe. Elle s'exclame devant les images et elle n'en revient juste pas, quand le duo lui offre de garder le livre…

– Ça faisait longtemps que quelqu'un t'avait fait la lecture ? lui demande Olivier.
– C'est la première fois que ça m'arrive.
– Même pas enfant ?
– Ma mère ne lit pas, non.
– Mais elle a sans doute trouvé plein d'autres manières d'être présente, glisse Marie-Josée.
– Vraiment ! C'est juste que c'est pas pour tout le monde, un livre, tsé…

On avait fait beaucoup de choses pour elle, mais on ne lui avait jamais lu d'histoires avant aujourd'hui.

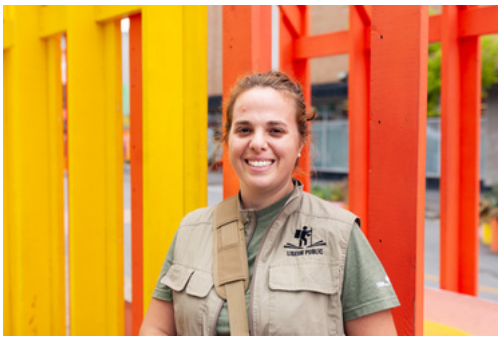
* * *

C'est quoi, le rêve, pour Liseur public ? « Ce serait d'inspirer des projets semblables dans d'autres villes et de voir plusieurs brigades naître », me répond Olivier, alors que j'enlève mon dossard de bénévole. En marchant vers mon vélo, je félicite mes hôtes. C'est quelque chose de donner la lecture en cadeau et, surtout, de tendre l'oreille à des inconnus qui, visiblement, ont tous quelque chose à raconter.

Les yeux d'Olivier s'illuminent. Non pas à cause de ce que je viens de lui dire, mais parce que tout près de moi, une jeune femme traverse la rue avec sa mère. Contre son cœur, elle tient la bande dessinée d'Iris. Nos regards se croisent. Elle s'arrête un instant pour m'offrir le plus doux des sourires. Puis, elle reprend dignement son chemin.

Source : https://www.lapresse.ca/societe/chroniques/2021-09-12/aimeriez-vous-que-je-vous-lise-un-extrait.php

©KARENE-ISABELLE JEAN-BAPTISTE



LE DEVOIR - 7 NOVEMBRE 2020

LEDEVOIR

Salon du livre de Montréal : petit guide à l'usage des lecteurs connectés

Le livre est où ? Il est partout ! Habitué de tenir salon, le SLM abat les frontières en s'invitant dans nos salons du 12 au 15 novembre. Son directeur général, Olivier Gougeon, ne le cache pas : avec cette enseigne virtuelle, c'est tout le Québec, voire toute la francophonie, qu'il espère rassembler. Et il le fera d'abord par le biais de 70 animations diffusées en direct depuis le Palais des congrès de Montréal. Cabarets, confidences, tables rondes, plus de 150 auteurs défileront devant la caméra. [...]

Lire le monde

Le Liseur public s'y virtualisera également avec le projet Lis-moi Montréal !, porté par des passionnés comme Olivier Sylvestre, Jolène Ruest ou Debbie Lynch-White. Le Centre Phi offrira quant à lui un atelier de « Cadavre exquis » en ligne où, chaque jour, des lignes improvisées viendront grossir un monstre de mots en garde partagée. À vos écrans toute !

Source : https://www.ledevoir.com/lire/589175/salon-du-livre-de-montreal-petit-guide-a-l-usage-des-lecteurs-connectes

Salon du livre de Montréal: petit guide à l'usage des lecteurs...

L'événement champion des foules zappe ses stands pour trouver refuge en ligne, gagnant ainsi le don d'ubiquité. Survol.

Le Devoir | Nov. 7, 2020

JEU
REVUE DE THÉÂTRE

De précieuses minutes

Qu'est-ce le La Minute Cultur.AL? Une initiative qui permet aux jeunes de créer et de développer leur inclination pour les arts malgré les mesures d'éloignement social actuellement en vigueur.

Tout a commencé lorsqu'un animateur socioculturel du cégep André-Laurendeau, Gilbert Forest, a proposé aux étudiants et étudiantes d'élaborer, pendant le confinement obligatoire, des créations artistiques d'une durée maximale de 60 secondes, qui seraient partagées en ligne.

Non seulement leur réaction s'est avérée des plus enthousiastes, mais des animateurs socioculturels de cégeps de la Beauce, de l'Outaouais, de Sherbrooke, de Québec et du Vieux-Montréal ont emboîté le pas.

Qui plus est, le Théâtre Desjardins s'est joint à la marche en invitant des artistes professionnel·les à créer eux et elles aussi de brèves capsules ainsi qu'à participer à des rencontres virtuelles avec les cégepien·nes.

La page internet consacrée à La Minute Cultur.AL permet aussi aux jeunes d'échanger sur leurs lectures, grâce à la collaboration du Liseur Public, qui se charge d'animer ce volet de ce tout nouveau carrefour culturel.

Les activités reliées à La Minute Cultur.AL se déroulent ici.

Source : http://revuejeu.org/2020/04/03/de-precieuses-minutes/

De précieuses minutes – JEU, revue de théâtre

Une initiative qui permet aux jeunes de développer leur inclination pour les arts malgré les mesures d'éloignement social actuellement en vigueur.

JEU / 3 avr. 2020

MATHILDE RECLY,
LA BIBLE URBAINE - 13 MARS 2020

«Dans la peau de...» Olivier Courtois, fier bras droit de la brigade des liseurs publics

Chaque semaine, tous les vendredis, Bible urbaine pose 5 questions à un artiste ou à une personnalité influente afin d'en connaître un peu plus sur la personne interviewée et de permettre au lecteur d'être dans sa peau, l'espace d'un instant. Cette semaine, nous avons interviewé Olivier Courtois, coordonnateur et animateur pour la brigade des liseurs publics, une organisation qui intervient auprès des citoyens pour leur partager le plaisir de lire et les encourager à maintenir un bon niveau de littératie.

Olivier, on t'a connu au sein de l'équipe du festival multidisciplinaire FAR, mais on vient d'apprendre que tu es aussi un grand mordu de livres. Dis-nous tout: quand as-tu eu la piqûre pour la littérature?

«Je me souviens de mes premiers moments de lecture avec ma mère sur le bord de mon lit, ou encore de mes escapades à la bibliothèque municipale pour emprunter des Garfield et des Astérix et Obélix.Mais à ce moment-là, la lecture n'était pas encore omniprésente dans ma vie.»

«Un jour, j'ai eu un déclic. J'ai compris l'importance de la langue française au moment de faire un choix de carrière. Comme je souhaitais devenir comédien, mon enseignante de troisième secondaire a fait le point avec moi pour tester mes habiletés dans son cours. Je n'avais pas une routine de lecture, j'écrivais mes textes avec des structures étranges, et je ne portais pas beaucoup attention à ma langue. J'avais beau avoir une belle calligraphie et de belles lettres attachées, le fond de ma pensée était plutôt brouillon.»

«Les lectures obligatoires s'enchaînaient à l'école et nous devions réaliser des résumés individuels qui devenaient souvent un travail d'équipe grâce à MSN. Je n'avais aucune passion, aucune émotion jusqu'au jour où cette enseignante nous a dévoilé un espace bibliothèque personnalisé au fond de la classe. Découvrir Le passager de Patrick Senécal, Le collectionneur de Chrystine Brouillet, Carnets de naufrage de Guillaume Vigneault et d'autres romans québécois me permettaient de m'évader et de retrouver le plaisir de lire.»

Tu fais partie de la brigade des Liseurs Publics à titre d'animateur et de coordonnateur, une initiative mise sur pied par Ève Cyr, directrice générale du Carrefour jeunesse-emploi. Peux-tu nous parler un peu plus de ton rôle au sein de cette organisation?

«Mon rôle dans le projet du liseur public est de coordonner les activités de la brigade, performer lors de nos sorties, et animer des ateliers avec des organismes partenaires.»

«Suite à une période d'entrevues, j'ai reçu le mandat de redonner le goût de lire aux 16-35 ans d'Hochelaga-Maisonneuve. À partir des grandes orientations émises par le Carrefour jeunesse-emploi, je devais créer un modèle d'intervention, créer des liens avec des organismes du quartier, et démarrer une brigade de liseurs publics bénévoles.»

«Notre mission est d'impliquer les citoyens dans notre démarche de rehaussement et de maintien des compétences en littératie dans les milieux les plus vulnérables.»

Typiquement, en quoi consiste une intervention de la brigade des Liseurs Publics: où et quand vos événements ont-ils lieu, qu'est-ce qu'il s'y passe et à quel public s'adressent-ils?

«La brigade des liseurs publics est une initiative bénévole qui se déploie, en ce moment, un peu partout, dans des évènements, des milieux de vie et sur les places publiques du quartier Hochelaga-Maisonneuve. Nous rendons visite aux gens dans des cafétérias, des marchés et lors de fêtes, de galas, de BBQ, de 5 à 7...»

«Nous envahissons les lieux avec les livres. Nos interventions visent les gens qui n'ont pas le réflexe de se rendre dans des bibliothèques et des librairies, ou qui n'accordent pas beaucoup d'importance à la littérature. Chaque fois, nous lisons un extrait, de 1 à 2 minutes, et nous offrons le livre à la personne rencontrée. Nous répétons cette action chaque fois. Le modèle d'intervention est flexible et inclusif, selon les demandes de nos hôtes.»

On est curieux: raconte-nous une anecdote drôle ou touchante que tu as vécue dans le cadre de ton rôle d'intervenant et d'animateur pour La brigade?

«J'ai eu la chance de croiser des organismes et des personnes magnifiques durant cette dernière année. Il y a eu plus de 70 interventions toujours marquantes, mais il y a des moments qu'on ne peut inventer, comme cette fameuse lecture devant l'épicerie Métro sur la rue Ontario.»

«Nous étions en action avec la brigade, un vendredi après-midi tranquille du mois de mai, dans le cadre de la vente-trottoir de la rue Ontario. Nous lisions un extrait de la pièce de théâtre Le garçon au visage disparu de Larry Tremblay, lorsque nous avons vu cette dame devant l'épicerie. Elle écoutait cette scène plutôt spéciale, où un policier prend la déposition d'une mère qui ne peut concevoir que son garçon ait perdu son visage…»

«Notre spectatrice, émue, voulait connaître absolument la suite de l'histoire: Vous me stressez, qu'est-ce qui va arriver au garçon?, a-t-elle dit.»

«Nous lui avons offert le livre et nous avons eu droit à une très grosse dose d'amour! Elle a promis qu'elle allait le faire lire à son fils. Deux jours plus tard, j'ai eu la chance de recroiser cette dame. Elle m'a confirmé qu'elle avait lu la pièce deux fois. Une fois pour elle, et une fois pour son fils.»

À plus ou moins long terme, quels sont les prochains projets pour les liseurs publics, et comment voyez-vous la brigade évoluer?

«Le projet connaît beaucoup d'engouement depuis sa création. Nous recevons des invitations toutes les semaines, et la brigade des liseurs publics devient de plus en plus importante.»

«Notre initiative compte maintenant plus de 40 bénévoles issus de différents quartiers montréalais et de la Montérégie. Maintenant que notre modèle d'intervention est en place, nous souhaitons prendre de l'expansion.»

«Certains partenaires, comme l'Association des libraires du Québec, nous permettent de réaliser nos premières lectures à travers Montréal. J'aimerais, pour le futur, que le projet du liseur public puisse continuer à se développer et à inspirer d'autres initiatives semblables à travers le Québec.»

«Plusieurs actions sont mises en place pour développer l'éveil à la lecture dans le quotidien des enfants, et il est maintenant temps de maintenir ce plaisir de lire avec les adolescents et les adultes!»

Source : https://www.labibleurbaine.com/litterature/dans-la-peau-de-olivier-courtois-fier-bras-droit-de-la-brigade-des-liseurs-publics/

©Charles Bélisle / Belisle.pro

NATHALIE COLLARD,
LA PRESSE - 1 DÉCEMBRE 2019

Un livre par jour jusqu'à Noël

Et si on choisissait de s'offrir des livres durant l'avent ? C'est l'idée sympathique proposée par l'Association des libraires du Québec, qui organise un avent littéraire du 6 au 22 décembre.

Vous cherchez LE livre à offrir à votre sœur ? Vous voulez faire dédicacer le roman que vous offrirez à votre meilleure amie ?

Ce sera possible dans neuf librairies indépendantes de Montréal, qui offriront à leur clientèle des séances de prescriptions littéraires et de dédicaces.

La Brigade des liseurs publics a imaginé des animations et des performances autour de chacune des librairies.

Et comme on sera dans l'esprit des Fêtes, on distribuera aussi des cadeaux (livres, chèques-cadeaux, rabais de 5 $ sur le site leslibraires.ca).

Source : https://www.lapresse.ca/arts/litterature/201911/30/01-5251918-un-livre-par-jour-jusqua-noel.php

RAYMOND DESMARTEAU
RADIO-CANADA INTERNATIONAL - 17 OCTOBRE 2019

RCI RADIO CANADA INTERNATIONAL

Retour de la brigade des liseurs publics d'Hochelaga-Maisonneuve

Au printemps dernier, le projet La brigade des liseurs publics voyait le jour dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve de Montréal.

Essentiellement, ce sont des passionnés de lecture de tous âges qui se pointent là où des gens se retrouvent – promenade, marché communautaire, fête de quartier, etc. – et proposent aux passants de leur faire la lecture.

« Pas longtemps, une ou deux minutes. »

Livre en main (roman, texte d'une pièce de théâtre, recueil de nouvelles) les liseurs se lancent dans une narration d'un court extrait déjà choisi et, à la fin de l'exercice, offrent le livre à un des auditeurs.

Le but ici est de ramener de façon ludique les gens vers les mots écrits pour arriver à rehausser les compétences en lecture et, peut-être, susciter des retours vers les bancs d'école.

Premières interventions au printemps 2019

Le projet est soutenu par le Carrefour jeunesse-emploi Hochelaga-Maisonneuve. La Brigade des liseurs publics a connu un printemps très occupé avec plus de 40 interventions et quelque 209 livres donnés.

Avec quelques fonds amassés auprès des autorités publiques, le coordonnateur de la brigade, Olivier Courtois, se procure des livres auprès de deux libraires indépendants du quartier. Ces derniers le conseillent sur les livres qui auront un impact selon le public cible d'un événement à venir.

Les réactions ont été à ce point positives que la Brigade des liseurs publics reprend ses sacs à dos pleins de livres à raconter pendant quelques minutes dès le mois de novembre et jusqu'aux beaux jours de 2020.

Source : https://www.rcinet.ca/fr/2019/10/17/retour-de-la-brigade-des-liseurs-publics-de-hochelaga-maisonneuve/

GABRIELLE MORIN-LEFEBVRE,
JOURNAL MÉTRO - 1 OCTOBRE 2019

La littérature s'invite dans HOMA

Pour donner le goût de la lecture et de la littérature, une troupe de 30 liseurs publics sillonnent bénévolement les rues d'Hochelaga-Maisonneuve en offrant des lectures instantanées. Rencontre avec Olivier Courtois, 28 ans, comédien et coordonnateur de la brigade.

Qu'est-ce qu'un liseur public?

L'action réelle est de prendre un livre et d'aller lire un extrait à quelqu'un dans la rue ou dans un organisme. Il s'agit de présenter le livre rapidement, de lire un extrait d'une ou deux minutes de façon investie, comme un comédien peut le faire.

Après, on offre le livre à la personne pour lui donner le goût de lire. Il y a beaucoup d'actions qui sont faites pour les jeunes, mais nous, on se concentre sur la clientèle des 15 à 35 ans. Dans le but que cette personne reprenne confiance en elle et peut-être même retourne à l'école ou sur le marché du travail. C'est vraiment une rencontre sociale.

Oui, il y a la performance, il y a la lecture en soi, on n'a pas de costume, on n'a pas d'accessoire. On est un peu comme des intervenants littéraires. On fait une microperformance à une personne ou à de petits groupes ciblés qui peuvent compter jusqu'à 10 personnes.

Comment la communauté d'Hochelaga réagit-elle à vos interventions?

L'accueil est toujours chaleureux. Chaque fois, je suis bien accueilli parce que les participants ne savent pas que j'arrive ; les organismes le savent. C'est une petite surprise pour les participants. Ils sont toujours emballés par l'idée que ça vient vers eux et que ça ne coûte rien. Ils trouvent ça génial.

En plus, j'offre des livres. L'un des beaux moments que j'ai passés, c'est avec l'École des Adultes. Chaque mois, j'avais une activité avec eux. Je leur ai fait découvrir la poésie et j'avais des rencontres avec des auteurs.

J'ai vraiment créé de beaux liens. Il y a des gens à l'École des Adultes qui sont maintenant dans la brigade des liseurs publics et qui viennent lire avec moi. C'était super important de les intégrer à la brigade. Il ne s'agit pas simplement de recevoir des livres et des performances, mais aussi d'être capable d'offrir des livres et de faire la lecture à son tour.

Source : https://journalmetro.com/art-de-vivre/2383904/litterature-invite-dans-homa/

DOMINIC BRASSARD,
LE 15-18 RADIO-CANADA - 26 AVRIL 2019

Qui veut devenir liseur public?

Depuis quelque temps, des bénévoles sillonnent les rues et les places publiques du quartier Hochelaga-Maisonneuve, à Montréal, pour lire des extraits de romans, de pièces de théâtre, de poèmes ou de bandes dessinées aux passants. Leur but : donner le goût de la lecture à des gens qui n'ont pas été souvent en contact avec cette activité ou qui ont un faible niveau de littératie. Ils espèrent que d'autres citoyens se joindront à eux.

«Le projet en soi, ici, dans Hochelaga-Maisonneuve, c'est vraiment d'infiltrer les organismes, les événements, pour aller directement vers les gens et leur faire vivre une petite expérience spontanée qui va les surprendre et qui va peut-être leur redonner le plaisir de lire, explique le liseur public Olivier Courtois.» Après sa courte prestation, le liseur offre le livre à la personne à qui il en a lu des extraits, pour qu'elle puisse poursuivre la lecture chez elle.

L'initiative a été mise sur pied par le Carrefour Jeunesse-emploi Hochelaga-Maisonneuve et la Commission scolaire de Montréal.

Les liseurs publics espèrent qu'elle aura un effet d'entraînement sur la population. «On souhaite créer un mouvement citoyen, que les citoyens deviennent eux aussi des liseurs publics à leur façon, qu'ils prennent un livre et aillent le lire sur la place publique pour quelqu'un d'autre» , affirme Olivier Courtois.
Il rappelle que le simple fait de faire la lecture à son enfant permet au parent de prendre confiance en lui et d'éveiller le jeune au plaisir de lire.

Source : https://ici.radio-canada.ca/premiere/emissions/le-15-18/segments/reportage/116330/alphabetisation-analphabetisme-lecture

©Marc-AndréRoy